

NATUR'EPOYE FESTIVAL

Lettre ouverte

“... Tu n'exposeras point au NEF#5 ...”

Chers sympathisants du festival, photographes et visiteurs,

Nous sommes au regret de vous annoncer la mort du Natur'Epye Festival. L'édition 2024 ne verra pas le jour, tout comme les futures éditions que nous imaginions produire. Par cette lettre, nous souhaitons exposer les raisons qui nous ont poussés à prendre cette difficile décision, non sans une certaine colère, et avec beaucoup d'amertume.

Le Natur'Epye Festival a vu le jour, comme certains le savent, en 2018, un peu par hasard. Avec les membres du PhotoClub d'Epye, nous avons voulu terminer l'année associative avec une petite exposition, qui a finalement duré tout un weekend, fédérant plusieurs centaines de visiteurs, chose que nous avons accueilli avec émotion et non sans surprise. Fort de cette première expérience inopinée, nous avons décidé de réitérer le projet, afin d'en créer un événement annuel. Nous apprendrons plus tard, par l'ancien Maire du village, que les dates du festival correspondent à l'ancienne fête patronale d'Epye.

Et tout comme la fête patronale, nous imaginions le Natur'Epye Festival comme un moment de fête et de rassemblement, accessible à tous. Le but étant de partager et de diffuser la culture, autour d'un thème qui nous est cher : la Nature. Le premier festival, sous la houlette du Comité des Fêtes, devait grandir et s'émanciper pour des raisons financières : un festival, cela coûte cher, et il n'était pas envisageable d'utiliser les deniers du Comité pour un événement aussi gourmand. Ainsi est né officiellement le “NEF”, porté par une association Loi 1901.

L'édition 2019, que nous appelons aujourd'hui notre Millésime, tant la qualité des expositions et de l'ambiance était élevé, fut le coup d'accélérateur du festival : des retours positifs de partout, des propositions venant d'autres club photo pour exposer, une certaine envie aussi il faut l'avouer, des communes voisines ... Epye, ce petit village de 400 habitants que personne ne connaît, venait d'accueillir plus de 1 200 visiteurs pour sa 2ème édition seulement. Déjà les demandes des photographes pour y exposer commençaient à affluer.

Mais la suite, vous la connaissez : **la crise sanitaire** a coupé net cette croissance exponentielle, pendant 2 années de suite. Dès lors, la pente a été difficile à remonter : mécènes durement touchés par la crise, subventions et donations restreintes, engouement perdu de la part du public et des bénévoles, longtemps confinés chez eux, et qui, de toute évidence, ont du mal à en sortir. La société en général est sous le choc et devient frileuse. Epye, village dortoir en devenir, voit ainsi ses bonnes volontés fondre comme neige au soleil.

La reprise 2022 est dure.

Nous tapons dans nos économies pour assumer tous les frais.

Les photographes s'exaspèrent de ne pas avoir l'affluence qu'ils connaissent habituellement dans les festivals plus grands. La canicule fait fuir les visiteurs. Le souvenir de 2019 s'est estompé dans la mémoire de tous, et Epye ne reçut pas le succès espéré cette année-là. Loin des Montier en Der ou des Namur, certains boudent l'événement malgré de belles ventes sur place. Nous aussi, organisateurs, nous tombons un peu de haut sur ce point.

Des tensions apparaissent dans notre petit groupe de bénévoles.

En effet, nous sommes à peine 8 (!) pour aménager les 3 sites d'expositions (puis 6 en 2023), et préparer tout ce qui gravite autour : signalisation, expositions extérieures, affichages alentours, distribution des flyers, montage et tenue de la buvette, accueil du public. Sans compter le repli le dimanche soir et le lundi.

Et ceci, c'est la partie émergée de l'iceberg : Les 2 porteurs du projet, Justine et Laurent, planchent sur les éditions 10 mois en amont, seuls. C'est un travail quotidien, qui occupe l'esprit et les soirées en permanence. Seuls, car nous n'avons pas les ressources parmi nos bénévoles pour : le graphisme et la communication visuelle, la tenue des réseaux sociaux, les demandes de subvention, les prises de contact avec les mécènes et les photographes, la réservation du matériel, la production des documents divers et variés pour le bon déroulement de l'événement ... etc, etc.

Pour résumer, le festival c'est :

- 10 mois de préparation,
- 7 jours de montage et repli cumulés,
- 5000 € de budget à notre humble échelle,
- Entre 300 et 400 heures de bénévolat lissées sur 10 mois pour les porteurs de projet,
(Soit à minima 1h par jour, **tous les jours**)

Mais aussi, **pour être encore plus pragmatique** :

- 1 semaine de congés sacrifiée tous les ans pour l'événement,
- Des nuits blanches à l'approche du festival,
- Des projets personnels et professionnels mis de côté par priorisation du festival,
- Une charge mentale permanente,

Tout ceci à gérer en parallèle de nos professions respectives, déjà exigeantes.

Nous faisons 8h00 / 20h00, mais notre deuxième journée commence seulement une fois la nuit tombée ...

Oui mais voilà, cette année, après une édition 2023 chaotique car entre autres, le nombre de bénévoles a chuté, nous avons essayé de recruter plus largement, en impliquant à la fois nos élus, les autres associations du village et les communes alentour. Nous avons entrepris de faire **une simple réunion d'information**, conviant ainsi 40 personnes dont le conseil municipal.

Sur 40 personnes, 10 seulement ont répondu, dont 2 par la négative.

Et parmi nos 15 adhérents du PhotoClub, seuls 4 ont répondu présents (toujours les mêmes, autant le dire).

Le jour de cette réunion de démarrage, jusqu'à pratiquement 2h00 avant l'heure, nos téléphones ont sonné successivement, et à chaque sonnerie, l'annonce qu'un tel ne sera pas présent ce soir. Pour ainsi dire, nous aurions été à peine 8 personnes, sans la présence des élus locaux, qui n'ont pour la majeure partie, pas répondu du tout à notre appel, que cela soit par un "oui" ou par un "non". Les habitants, eux aussi conviés, n'ont pas non plus répondu à notre sollicitation. Que dire dans ces moments là ?

La réponse est simple : "STOP !"

Nous avons en effet pris cette décision de stopper le projet.

Car si convier les principaux concernés par le festival à une simple réunion est impossible, leur demander de l'aide pendant 7 jours pour le festival est tout bonnement inenvisageable et cela aurait été encore et toujours les mêmes personnes qui allaient sacrifier leur temps et leur énergie. Sacrifice qui, au vu de nos effectifs dérisoires, n'aurait servi à rien et l'édition 2024 en aurait souffert.

Nous passerons l'éponge également sur les diverses remarques désobligeantes que nous avons recueillies nous, porteurs de projet, suite à cette décision radicale, mais aussi, lors de l'édition 2023, de certains invités photographes, ayant parfois été jusqu'à s'en prendre certains de nos - trop rares - bénévoles ... Ou à juger que Epoye n'était pas structurée pour accueillir un festival de la sorte. Finalement, cette dernière remarque était sans doute vraie.

Le manque d'investissement flagrant des acteurs locaux, d'une partie de la population, des communes voisines, du PhotoClub, donnant lieu fatalement à un manque de bras et de têtes, nous a épuisés. Au terme de ces 5 années, perçues avec le recul comme un marathon émotionnel, nous ne pouvons - et ne souhaitons - plus prendre en charge mentalement, professionnellement et personnellement cet événement sur nos deux seules épaules. Nos bénévoles du premier jour sont eux aussi désabusés par le manque d'engagement pour faire bouger un petit village de 400 âmes, alors que d'autres communes de 200 habitants y arrivent très bien. Ils aimeraient, eux aussi, partager la charge de travail que nécessite l'installation du festival et son repli.

Alors voilà. "C'est dommage", c'est ce que nous entendons à présent que tout est arrêté.

C'est vrai, on ne dit pas le contraire. C'est ainsi. Nous remercions les quelques habitants, les quelques adhérents, et les quelques élus qui nous soutiennent toujours malgré notre décision. Et nous remercions très sincèrement les bénévoles qui ont permis de concrétiser les 4 éditions de notre festival. Ce fût une belle aventure humaine et nous avons appris à connaître de très belles personnes. Mais la réalité de nos campagnes aura eu raison de nous.

Belles fêtes de fin d'année à tous, et que 2024 voit se réaliser tous vos projets,

Justine et Laurent, pour le NEF